

# Prier avec Angèle dans le concret quotidien



Dieu nous rejoint dans le concret de notre vie. Même la vie de Jésus est émaillée d'exemples où le concret qu'il rencontre lui est occasion de prière : la beauté des champs, la foi d'un père de famille, la confiance d'une malade, la faim des autres (pensons à la multiplication des pains...), la simplicité des enfants, les moments d'épreuve et de souffrance, l'abandon total au moment de la mort.

Angèle, de son côté, avec ses deux pieds sur terre - n'oublions pas qu'elle était terrienne d'origine - nous invite à trouver Dieu dans nos relations avec les autres, dans notre profession, dans les circonstances diverses de notre vie. Nous verrons donc tour à tour la prière d'Angèle pour les autres, sa prière avec les autres, et enfin ses conseils de prière au milieu de nos occupations quotidiennes.

## I. Prier pour les autres

### ➤ Prière pour notre famille

Qui sont-ils, ces autres ? D'abord, bien sûr, les membres de notre propre famille. C'est peut-être une des prières qui nous rejoint le plus. Combien de fois n'avons-nous pas prié pour nos parents, notre conjoint, nos enfants, parfois le cœur serré d'angoisse ! Angèle aussi a prié pour sa famille. Nous nous rappelons qu'elle a vécu en peu de temps la mort successive de sa sœur aînée et de ses parents. Ces épreuves ont dû la marquer d'une impressionnabilité plus grande. Pensons à ce que décrit Sainte Thérèse de Lisieux après la mort de sa maman.

La sœur d'Angèle, d'après les registres de la commune de Desenzano, a dû causer quelques soucis. En effet, Jean Merici, son père, a été plusieurs fois frappé d'amendes à cause des frasques de ses enfants : vols de fruits et de bois chez le voisin, négligences dans la garde des troupeaux qui ont erré dans le champ ensemencé du voisin. Est-ce pour ces motifs qu'Angèle craint pour le sort de sa sœur après sa mort ? Elle y pense souvent et prie sans relâche pour elle, jusqu'au jour où, se trouvant à travailler dans les champs, elle reçoit de Dieu une grâce de réconfort et voit sa sœur tout heureuse dans son éternité.

Angèle prie aussi « pour son père, sa mère, sa famille, ses amis » (R 5, 24), en demandant au Seigneur de leur pardonner leurs égarements, leurs fautes, leurs péchés. Comme nous, elle désire qu'ils soient heureux. Comme nous, elle se rend compte que le bonheur le plus profond, le plus durable, c'est celui que Dieu accorde dans sa miséricorde envers chacun, malgré ses limites, ses erreurs, parfois ses refus.

➤ **Prière pour ceux qui souffrent... et qui font souffrir**

Angèle a dû intervenir plusieurs fois en faveur de ceux qui souffrent... et qui font souffrir... A son retour de Mantoue, elle plaida en faveur d'un membre de sa famille (ou d'un ami ?) qui avait vu ses biens confisqués et qui avait été obligé de s'exiler pour échapper à la fureur du Prince, Louis de Castiglione. Celui-ci a laissé à l'histoire le souvenir d'un homme colérique, dur et autoritaire. En fait, c'était le grand-père du futur Saint Louis de Gonzague, mais il n'avait rien d'un saint ! Avec courage, Angèle s'est introduite dans son château pour demander audience. Romano, qui a assisté à la scène, nous dit qu'avec quelques paroles bienveillantes, elle réussit à retourner le prince et à le persuader non seulement de laisser tomber sa colère, mais même de rendre les biens qu'il avait confisqués. On peut présumer que cette visite avait été précédée d'un bon temps de prière, pour obtenir de Dieu la grâce de la réconciliation. Romano ajoute que cet événement eut un certain retentissement, car beaucoup de gens eurent recours à Angèle dans la suite, lui demandant de plaider en leur faveur auprès des grands.

Angèle s'est vue forcée d'intervenir dans des circonstances difficiles. Nous nous souvenons de deux personnages, Francesco Martinengo et Filippo Sala, qui s'étaient provoqués en duel. Leurs épouses avaient supplié Angèle de faire quelque chose, là où même le Gouverneur de la ville avait échoué. Un des biographes, Faino, nous dit qu'Angèle se mit d'abord en prière. Puis elle alla trouver chaque ennemi séparément. Elle finit par faire annuler le duel, mais elle avait commencé par la prière.

Son premier pèlerinage à Varallo, en 1528, avait été entrepris en temps de guerre. Plusieurs armées s'affrontaient sur le sol d'Italie : celles de Charles-Quint, empereur du Saint Empire Germanique, celles des Vénitiens, des Français et de la Papauté. Angèle, toujours d'après Faino, entreprit ce pèlerinage en esprit de prière et de pénitence, afin d'obtenir de Dieu la paix pour son peuple. Il ajoute qu'elle en revint avec l'assurance d'être exaucée. De fait, quelque temps après, des accords mirent fin au conflit par le « Traité des Dames » à Cambrai.

Je me souviens du témoignage d'une protestante hollandaise, internée par les Nazis avec sa sœur dans un camp aux Pays-Bas. Les prisonnières étaient condamnées aux travaux forcés. Un jour l'une d'elle vit une de ses codétenues à bout de force, ramassant lentement les pelletées de charbon qu'elle devait mettre dans une brouette. La garde, estimant qu'elle ne travaillait pas assez vite, l'interpella. Epuisée, l'autre n'arrivait pas à augmenter le rythme de travail. La garde commença à la battre sans pitié. Et la narratrice d'entendre sa sœur lui dire : « Pauvre femme. Qu'elle est malheureuse ! » Puis elle s'est tournée vers sa sœur pour lui dire, « Oui, vraiment, quelle cruauté envers cette pauvre femme ». Et sa sœur de lui répondre, « Non, pas celle-là, l'autre ! Bien plus malheureuse est celle qui la frappe ! »

➤ **Prière pour ceux qui font le mal**

Dans la Règle, au Chapitre sur le jeûne, Angèle demande de prier parce que « la sensualité - nous dirions aujourd'hui la permissivité, voire l'érotisme - semble dominer dans le monde » (R 4, 10), et que même « les chrétiens au vu et su de tous commettent

tant d'actions dissolues » (R 4, 11). Ne pourrait-on en dire autant aujourd'hui ? D'ailleurs à sa prière Angèle va joindre l'action, la persuasion, car selon son secrétaire, Gabriel Cozzano, celui qui était le plus pécheur recevait d'elle le plus d'amabilité. Et si elle n'arrivait pas à le convertir, au moins le persuadait-elle à faire un petit effort. Il s'agit de la politique des petits pas, du réalisme de celle qui sait qu'habituellement l'homme se transforme un peu à la fois et que cela prend du temps. Comme elle le dit avec beaucoup d'espérance dans les Avis, « Toutes ne sont-elles pas créatures de Dieu ? » (Av 8, 2).

➤ **Prière pour le monde entier**

Angèle invite à prier pour « tout le peuple chrétien », pour les faibles et les mauvais, pour les chrétiens engagés, pour ceux qui sont dans les dispositions voulues pour « recevoir les dons de l'Esprit promis par Jésus Christ » (R 4, 16). « Recevoir les dons de l'Esprit »... dans la mesure où notre cœur est ouvert à cette attente ! Il y a quelques années, on rêvait d'utiliser l'énergie atomique comme force motrice des voitures. La valeur d'un petit dé à coudre d'énergie atomique aurait suffi pour toute la durée de la voiture. Le problème était de trouver le moyen d'isoler cette énergie pour qu'elle ne soit pas dangereuse, donc d'établir des protections de plomb. Mais, la quantité de plomb nécessaire alourdissait singulièrement la voiture, si bien que le projet a été abandonné.

Par notre Baptême, l'Esprit Saint vit en nous, mais son action est limitée par nos murs de plomb, nos manques de réceptivité. Prier pour que les chrétiens soient « dans les dispositions voulues », c'est prier pour qu'ils se rendent accueillants aux élans que l'Esprit-Saint inspire. Ce sont tous les élans vers le bien, ou vers un plus grand bien, auxquels nous risquons de ne pas prêter attention, avec nos « plus tard », « pas maintenant », « C'en est trop ! », etc.

Angèle fait un pas de plus et demande au Seigneur de « pardonner au monde entier » (R 5, 24-25), au nom de la Passion, du sang du Christ « répandu pour notre amour ». Nous sommes en plein Carême. Nous nous acheminons vers Pâques, en sachant que la joie de la Résurrection est précédée de la mort de Jésus sur la Croix Il a vraiment donné sa vie, livré tout son être à la souffrance et à la mort, afin de sauver les hommes et les femmes de tous les temps, les bons comme les méchants.

Angèle prie pour tous ceux « qui ne le connaissent pas » (R 5, 31), ceux que la religion n'intéresse pas - ils sont de plus en plus nombreux dans notre société de consommation - ceux qui « ne se préoccupent pas de participer à sa Passion sacrée » (R 5, 32), ceux dont le cœur est aveugle devant la réalité de la Révélation. Pour eux, elle est prête à « répandre son sang, pour qu'ils puissent voir clair » ; Cette prière est d'une grande actualité devant la baisse de la foi dans notre Europe occidentale. N'est-ce pas aussi la prière de toute l'armée de missionnaires d'hier et d'aujourd'hui ? la prière des moines de Thibérine pour leurs frères d'Algérie ? celle des nombreux martyrs du 20<sup>e</sup> siècle ?

## ➤ Prière pour l'Église

Dans le 7<sup>e</sup> Avis, Angèle propose « de prier et de faire prier pour l'Église, afin que Dieu veuille la réformer comme Il lui plaît, et selon ce qu'il voit être le meilleur pour nous » (Av 7, 24-25). Face aux dérèglements de l'Église de la Renaissance, où les responsabilités sont souvent portées par des hommes incapables, voire indignes, face aux critiques, face au dénigrement des Sacrements, de la fidélité dans le mariage, du célibat dans le sacerdoce et la vie religieuse, Angèle ne s'élève pas en protestations violentes. Non, elle demande tout simplement de prier... ce dont tout chrétien est capable.

## II. Prier avec les autres

Si la prière d'Angèle est universelle, sa manière de prier avec les autres nous ouvre des horizons. Angèle aimait se retirer pour la prière, si bien que Pasero, un des chroniqueurs de Brescia, en relatant l'entrevue d'Angèle avec le duc de Milan en 1528, signale qu'elle se trouvait habituellement chez elle, adonnée à la contemplation, « ce que les gens souvent méprisent et ironisent, mais qui est source de joies indicibles ». Dès lors, on pourrait s'étonner de ce qu'Angèle ait aussi affectionné les pèlerinages, à tel point que pendant les 20 premières années de son séjour à Brescia, elle y passa en tout une année entière. Elle y trouvait un partage de foi, une proximité avec l'Église, Corps du Christ, que l'on expérimente au sein d'une foule qui prie, qui chante, qui proclame tour à tour sa foi, sa reconnaissance, son adoration du Dieu vivant, son besoin du pardon et de l'aide du Christ Sauveur. Etre immergé dans une foule qui prie, combien cela ouvre à la prière ! Pensons aux milliers de jeunes qui ont découvert le Seigneur dans leur vie parce qu'ils se trouvaient dans un milieu qui priait... à Lourdes, à Taizé, à Paris, et à Rome pendant les JMJ. De son côté, Angèle part en pèlerinage de plus en plus loin : à Mantoue (60 kms), à Rome, (environ 1000 kms), en Terre Sainte, (plus de 2000 kms).

Le fait de prier ensemble décuple la force de la prière. Angèle sait combien est efficace la parole du Christ : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». Elle exhorte donc à « vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ, et là, tous ensemble, à faire de ferventes prières. Car ainsi, sans aucun doute, Jésus-Christ sera au milieu de vous, et Il vous éclairera, Il vous instruira sur ce que vous aurez à faire ». (Dern. Legs 3-5). Si nous sommes « liés les uns aux autres par le lien de la charité, nous estimant, nous entraïdant, nous soutenant » au nom de Jésus, alors Il sera au milieu de nous. Alors tout ce que nous demanderons à Dieu nous sera accordé (Dern. Av. 19). Angèle, qui n'oublie jamais l'aspect personnel, le souci et la préoccupation pour chacun, « un à un », promet même d'être là personnellement, au milieu de nous, aidant nos prières. (Dern. Av. 20).

## III. Prier au milieu de nos occupations quotidiennes

Il est à remarquer que les grandes interventions de Dieu dans la vie d'Angèle, au moins celles qui nous sont connues, se passent non à l'église, ni dans sa chambre, mais tout simplement dans son lieu de travail, au milieu des champs. C'est là qu'elle reçoit

une grâce de paix et de joie, en apprenant que sa sœur se trouve au ciel. C'est là qu'elle entend l'annonce de la mission que Dieu lui confie, celle de fonder un jour un groupe de femmes consacrées, groupe destiné à proliférer dans le temps et dans l'espace. De son côté, Thérèse de Lisieux nous confie que ses plus belles inspirations pour la prière lui venaient à table, pendant ses repas.

Il y a un autre aspect de notre vie qui appelle la prière : notre profession, nos responsabilités, nos engagements. Que nous dit Angèle par rapport aux circonstances concrètes qui entourent la vie de chacun ?

➤ **Toujours prier**

Angèle a écrit une phrase qui, à première vue, semble irréaliste. Elle dit : il faut « toujours prier d'âme et d'esprit à cause du besoin continu que l'on a du secours de Dieu » (R 5, 5). Nous sommes bien d'accord sur la deuxième partie de la phrase. Il est vrai que nous avons « continuellement besoin du secours de Dieu ». Quant à la première partie, « il faut toujours prier », vous me direz : C'est impossible. On n'est pas capable de prier toute la journée, ni d'âme, ni d'esprit, ni de corps. On doit quand même gagner sa vie, organiser la maison, travailler, se détendre, dormir, prévoir, porter des soucis, échanger avec d'autres, aller boire un verre avec ses amis. Pourtant Jésus a dit, et Angèle le répète, « Il faut toujours prier ».

La prière, nous le savons, n'est pas seulement une affaire de pensée, ni de conscience de la présence de Dieu, ni de position physique, à genoux ou les mains jointes. C'est aussi un état : l'état de celui qui, à l'exemple de Jésus, dit « oui » au Père, accomplit sa volonté, recherche ce qui lui plaît, tout en accomplissant les devoirs de son existence concrète, quotidienne. C'est cela prier toujours, tout au long du jour.

➤ **A cause du besoin continu de l'aide de Dieu**

Quant au « besoin continu » que nous ressentons « du secours de Dieu », il est vrai que nous sommes tellement démunis devant l'ampleur des problèmes qui nous assaillent : le chômage, la violence, la crise économique, l'endettement du tiers-monde, les remous politiques et sociaux, les guerres qui n'en finissent pas sur notre planète. Alors, Angèle nous conseille de « prier, afin que Dieu nous donne une sagesse et une aptitude telles » que nous puissions « faire œuvre digne de louange (valable) à ses yeux et mettre toute notre application et toutes nos forces à faire notre devoir ». (T Prol 18-21) Remarquez qu'elle ne dit pas que tout ce que nous ferons réussira, mais devant Dieu tous nos efforts, même ceux qui paraissent apparemment infructueux, ont de la valeur.

➤ **Prier dans la fidélité à notre devoir quotidien**

Cela veut dire prolonger la prière au long du jour par la fidélité à notre vie de chrétiens. Comme Angèle le conseille, « Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur, et sans aucun doute, vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien

des âmes ». (Av. Prol. 18). Alors, toute notre orientation, notre préoccupation consiste à Lui plaire et à essayer de faire du bien aux autres. Je pense à tous ces dévouements, souvent inconnus des media, qui sont autant de lumières allumées autour de nous. A Arras, un groupe de chômeurs et de pensionnés s'est mis à récupérer dans les déchèteries ce qui pouvait encore servir. On répare, on rénove, on repeint. Et tous les samedis, les gens de condition modeste peuvent venir acheter à bas pris ce qui leur convient. Qu'ils le sachent ou non, n'est-ce pas une belle prière en acte ?

➤ **Prier avec confiance et abandon**

« Ne vous tourmentez au sujet d'aucun de vos besoins temporels, car Dieu, et Lui seul, sait, peut et veut y pourvoir, lui qui ne veut que votre bien et votre seule joie » (R 10, 16-18). Angèle invite à mettre sa confiance « non dans ses parents et amis », ni « en soi-même, en ses propres ressources et en son savoir, mais en Dieu seul, en sa seule providence bienveillante et ineffable ». (R 10, 11-13). Cela ne veut pas dire qu'il faut se méfier des autres, ni prendre l'attitude doloriste de celui qui croit qu'il n'est capable de ne rien faire. Angèle invite à aller plus loin, à appuyer toutes nos confiances humaines sur la force de Dieu, Lui qui nous aime chacun. Puis, elle ajoute, « Laissez-faire Dieu. Il fera des choses admirables, en temps opportun et quand il lui plaira ». (Av. 8, 9).

Je me souviens du témoignage d'une mère de famille pendant la dernière guerre mondiale. Elle était veuve avec 9 enfants. Il est arrivé un jour qu'il n'y avait vraiment plus rien à manger. Avec confiance, elle a demandé à ses enfants de dire le chapelet, sûre que la Sainte Vierge leur viendrait en aide. Au bout d'un chapelet, rien ne s'est produit. On commença un second. Toujours rien. A la fin du troisième, les aînés, qui se penchaient par la fenêtre pour voir si quelque chose arrivait, aperçurent un homme poussant une brouette remplie de pommes de terre. La brouette s'est arrêtée devant leur maison. L'homme sonna et dit à la femme : « Je sais que vous avez beaucoup de gosses à nourrir. Ceci pourrait vous venir en aide ». Et il déversa tout le contenu de la brouette sur le pas de la porte ! La confiance et la foi de la mère avaient touché le cœur de Dieu.

➤ **Prier avec humilité**

Angèle l'avait bien compris lorsqu'elle dit, « Priez-le, humiliez-vous sous sa grande puissance, car, sans aucun doute, vous ayant confié cette œuvre, il vous donnera aussi les forces nécessaires pour l'accomplir, pourvu que rien ne manque de votre part ». (Av Prol 16).

➤ **Prier dans la joie et Lui dire « merci ! »**

A certains moments nous sentons un besoin immense de louer Dieu, de lui crier notre « merci » pour la beauté de la nature, pour l'affection et la bonté de ceux qui nous aiment et qui nous entourent, pour une santé refaite, pour un travail retrouvé ou conservé, pour la foi qui nous donne force et espérance dans les moments difficiles ! « Combien vous devez le remercier, dit Angèle, de ce qu'à vous spécialement Il ait accordé un don si merveilleux ». (R Prol 5).

Les biographes d'Angèle nous disent qu'elle était douée d'un tempérament joyeux. Au retour de son pèlerinage à Rome, Romano témoigne qu'elle était « toute joyeuse », de son expérience et qu'elle en parlait volontiers. D'ailleurs, la joie est souvent mentionnée dans ses Ecrits :

*Qu'elles soient joyeuses et pleines de charité et d'espérance en Dieu (R 9, 11).*

*Non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. (R Prol 25).*

*Chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse. (R Prol 27).*

*Poursuivez courageusement l'œuvre commencée, et en même temps, réjouissez-vous, car sans aucun doute, ce que je vous dis se réalisera. (Dern. Legs 22,24).*

➤ **Prier pour offrir à Dieu tout ce que nous faisons.**

Nous expérimentons parfois le désir de Lui offrir tout ce que nous sommes, tout ce que nous faisons, tout ce qui compte à nos yeux. Angèle nous invite à vivre une prière d'une intensité merveilleuse, telle la sienne, où elle demande au Seigneur de recevoir tout son être : son cœur, avec toutes ses affections, sa liberté, afin qu'elle choisisse le bien envers et contre tout, ses pensées, ses paroles, ses actions, tout ce qu'elle (R 5, 42-43). Ainsi elle nous montre que tout notre être, tout ce qui nous concerne, tous ceux qui nous sont chers se trouvent bénis par Dieu et baignés dans l'immense tendresse de son amour.

Marie Seynaeve, osu